

La Fête du roi

Arlon, 15 novembre 2007

Intervention de la Communauté Laïque de la région d'Arlon asbl

« Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrai jusqu'à la mort pour que vous ayez le droit de le dire. »

Citation apocryphe de Voltaire

Mais après tout, peu importe que Voltaire n'ait jamais prononcé cette parole. Tant mieux, même, si cette citation se trouve inscrite aux côtés des sentences et proverbes populaires, pourvu que nous en fassions notre viatique, notre emblème dans la conduite de l'expression démocratique de nos opinions.

La formule attribuée à Voltaire exprime deux grands principes défendus par ce philosophe : la liberté et la tolérance. La liberté étant un besoin, la tolérance une vertu, voici les deux faces d'une exigence démocratique dont devrait se réclamer tout citoyen qui aime à débattre dans le respect de l'autre.

La question est de savoir pourquoi ce sont les hommes de paix qui ont parlé de tolérance qui sont assassinés ! Gandhi, Martin Luther King, Djibahou, Sadate, Rabin , Bernadotte, Foucault, Claverie, les prêtres français pris en otage et tués en Algérie et d'autres encore tels tous ces intellectuels et ces journalistes dont le seul tort est de n'être pas d'accord

de façon intégrale....Pourquoi ? Ce n'est là le fait de fanatiques isolés.

Le problème est de fond. Tout se passe comme si l'on voulait rendre éclatante et surtout irréversible une situation de rupture. Si l'homme de paix est tué par nous, c'est que nous en faisons le symbole du refus et de la rupture.

N'espérez plus rien. Notre crime vous fera nous haïr. Tant mieux, nous

espérons votre haine et votre vengeance qui alimenteront les nôtres. Le cercle deviendra infernal et débouchera sur notre victoire On utilise volontiers le mot de "tolérance" en cédant ainsi à un souci d'autosatisfaction affective. Pourtant ce mot fait partie de cet arsenal de notions à contenu variable, qui pour vouloir satisfaire tout le monde perd toute signification réelle. Tolérer, c'est admettre l'autre avec une certaine condescendance, c'est l'admettre en préservant sa propre intégrité: c'est l'admettre sans renoncer à soi-même et comme pour souligner, renforcer par une image en négatif, sa propre identité. La solution est alors dans l'éducation, dans une nouvelle culture qui apprendra, dans un cadre économique adéquat, à s'ouvrir à l'altérité , au respect de l'autre.....

Et il serait mauvais que cela soit par le jeu de la règle universelle et ancestrale de la réciprocité. Car alors, je ne ferai que ce que tu m'as fait et ne respecterais que ceux qui m'ont respecté. Mais, dans de telles conditions, si j'accepte le mal pour moi et si j'accepte d'en supporter le risque, ne serais-je pas fonder à le faire moi-même.

Il se doit exister un nouvel impératif catégorique: celui du respect de l'autre et préalablement la prise de conscience que cet autre existe et a le droit, comme moi-même d'exister, dans ses libertés.

C'est ce qu'on pourrait appeler l'humanisme pluriel. C'est ce qui va apporter aux hommes un nouvel humanisme, ou lui faire retrouver les voies de l'Humanisme que d'aucuns nommeront l'amour du prochain, la fraternité, les autres, la solidarité ou plus simplement encore, le respect de l'autre.

Transcender les différences, par la prise de conscience de l'autre suivie de façon obligée par une action tendue vers le respect de l'autre, c'est la voie que désormais le nouvel humanisme doit prendre en vue de fonder véritablement ce qui mérite de plus en plus de s'appeler " développement humain."

La violence au lieu de dissuader est en train de convaincre de son contraire. Ce que tu ne peux pas interdire, tu dois le contredire... disent certaines personnes... Ont-ils raison ?

Enfin être Humaniste c'est être convaincu que l'effort ne trouve sa récompense que dans sa propre conscience, c'est ne pas se laisser abattre par l'adversité. C'est être prêt à recommencer la tâche après chaque défaite, si imméritée soit-elle.

Pour la Communauté Laïque de la région d'Arlon asbl

Ludovic TURBANG